

Christelle apprend auprès de ses élèves

Professeure des écoles. Christelle Chouippe enseigne aux CP de l'école Michel-Trégore, à Caen (Calvados). En classe depuis vingt-cinq ans, elle est aussi devenue maîtresse formatrice depuis 2008.

Reportage

Ce matin, Christelle est déchargée de classe. Elle s'est installée dans la salle des professeurs pour travailler. Une jeune étudiante qui prépare le concours la remplace, Christelle est sa tutrice.

« **J'accompagne aussi des enseignants stagiaires qui viennent d'être diplômés et j'interviens à l'Inspé (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) auprès des étudiants en master avant leur stage professionnel** », précise la maîtresse formatrice de 52 ans. Car si Christelle Chouippe a cette double casquette depuis 2008, c'est parce qu'elle a accumulé beaucoup d'expérience auprès des élèves.

« Il ne suffit pas d'aimer les enfants »

« **Après un bac lettres et une maîtrise d'allemand, j'ai hésité à devenir professeur d'allemand. Mais j'avais envie d'avoir ma classe et mes élèves toute l'année, et je redoutais de devoir partir enseigner à l'autre bout de la France. J'ai passé le concours et j'ai été nommée pour mon premier poste en décharge de directeurs à Blainville-sur-Orne.** »

Christelle a été animatrice, formatrice et directrice de centres de loisirs au sein d'une association d'éducation populaire. Sa mère était institutrice. « **C'est une vocation** », sourit-elle, tout en mettant en garde : « **Il ne suffit pas d'aimer les enfants, même si on passe six heures par jour avec eux. Professeur des écoles, c'est un métier difficile, où il faut savoir gérer un groupe, gérer ses émotions, s'adapter en permanence (à une nouvelle école, un nouveau programme...), avoir de bonnes qualités relationnelles avec tout le monde (famille, collègues, partenaires institutionnels) et accepter d'avoir des obligations à respecter en tant qu'agent de l'État.** »

Christelle a exercé dans plusieurs écoles autour de Caen (Calvados), du CP au CM2, avant de se poser à l'école Michel-Trégore. Elle apprécie la mixité des établissements qu'elle a fréquentés.

« Dans une classe homogène de milieu favorisé, j'aurais peur de m'ennuyer. La diversité sociale, culturelle et linguistique est un moteur dans la classe. »

Elle apprécie aussi l'arrivée du numérique, « un nouvel outil pédagogique qui prépare les enfants à leur vie future. Je ne suis pas du genre à dire que c'était mieux avant. » Ce qui continue de la motiver, c'est justement qu'il n'y a jamais rien d'acquis. « On continue d'apprendre tous les jours en enseignant et en échangeant avec nos collègues sur nos difficultés et nos réussites. »

Découvrez notre vidéo sur www.ouest-france.fr/education/orientation

Marylène CARRE.



« Enseignant est un métier très riche, innovant, qui apporte beaucoup de plaisir. » Marylène Carre, Ouest-France